

du Seigneur, ou qui le persécute, de quelque manière que ça puisse être !

—ooo—

GUERISON MIRACULEUSE.

Monsieur le Rédacteur,

Il me sera permis, j'espère, de publier dans les Annales de la Bonne Sainte-Anne, la guérison miraculeuse tout récemment obtenue par l'intercession de cette grande sainte.

Etant tombé malade, le dix-neuf d'avril au soir (1875), d'un rhumatisme qui se faisait fortement sentir à l'estomac, et qui finit, en quelques heures, par s'emparer de tout le côté gauche, je passai la nuit dans de grandes souffrances.

Le lendemain matin, j'eus recours au prêtre, le Révérend Monsieur André Pelletier, alors curé de notre paroisse, qui me consola, et m'encouragea à supporter patiemment mes douleurs.

Le mal augmentant rapidement, je fis venir le médecin, qui constata que la maladie était dangereuse, mais qui, ne désespérant pas absolument de ma guérison, me procura tous les remèdes nécessaires, et parvint ainsi à me donner assez de soulagement pour me permettre de quitter le lit, le treizième jour après la première attaque. Après trois semaines de convalescence, je repris le cours de mes occupations ; mais, malheureusement, ma santé n'était pas encore assez rétablie, et le trente de mai, jour de la procession du Saint-Sacrement, je me sentis attaqué d'un violent mal d'estomac, et je me mis à tousser très fortement.

Alors, pour une seconde fois, j'eus recours au médecin, qui me déclara bien franchement que